

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 46 (1988)
Heft: 225

Artikel: Nova Vulpeculae 1987
Autor: Kern, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-899089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nova Vulpeculae 1987

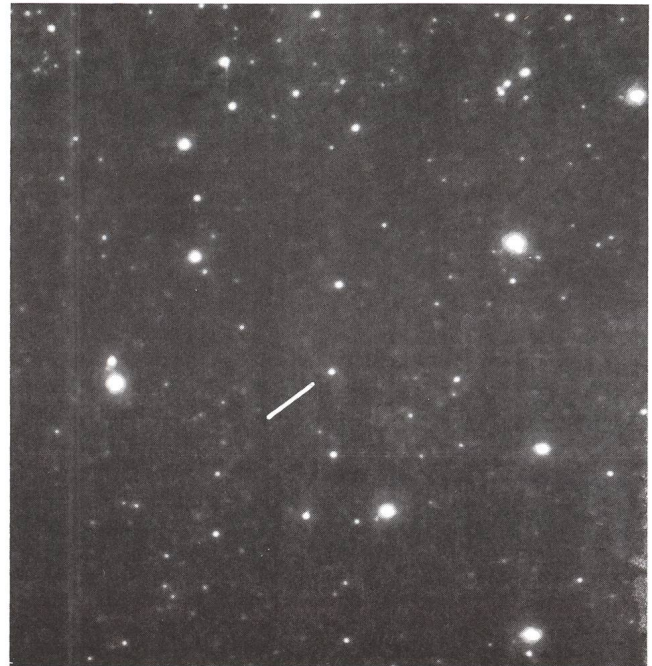
H. KERN

C'est la seule photo que j'ai pu prendre jusqu'à présent de cette Nova, et encore, compte-tenu du mauvais temps, a-t-il fallu que je monte à 1200 m pour me trouver au-dessus de l'éternel brouillard de nos régions.

J'estime la magnitude photographique de cette Nova au moment de la prise de vue à 7,7, comparable à celle des deux étoiles qui l'encadrent dans la direction Nord-Sud.

Adresse de l'auteur:

HENRI KERN, 13 rue du Panorama, F-68200 Mulhouse



23.12.87. 18.10- 18.25. Tri × 320 ISO mp 7,7. Photo: Henri Kern

Les potins d'Uranie

Le GEOS*

AL NATH

Trois lustres déjà bien remplis

En 1988, le «Groupe Européen d'Observation Stellaire» fête ses quinze années d'existence. On peut le citer comme un exemple d'association astronomique plurinationale [1] d'essence amateur, remarquable à la fois par sa discrétion et son efficacité.

Né en 1973 de la fusion de plusieurs groupes européens sous le nom «Groupe Etudes et Observations Stellaires», le GEOS compte aujourd'hui plus de 150 membres répartis dans une dizaine de pays. Les plus fortes représentations se trouvent en Italie, en France, en Belgique et en Espagne. Quelques professionnels participent également aux travaux du GEOS.

But et organisation

Le groupe a pour but principal d'observer intensivement des étoiles variables mal connues, d'exploiter ces observations et de publier les résultats nouveaux en découlant. D'autres thèmes ont cependant mobilisé les membres du groupe, comme les astéroïdes, les satellites artificiels, les comètes et les phénomènes mutuels des satellites de Jupiter.

Le GEOS s'articule actuellement autour de trois sections:

- «Étoiles Variables»,
- «Occultations Astéroïdales», et
- «Photométrie Photoélectrique».

L'utilisation de la photométrie photoélectrique à partir de 1983 a permis de confirmer des résultats obtenus visuellement. Ces observations photoélectriques ont été réalisées notamment dans le cadre de fréquentes missions aux Observatoires du Pic du Midi et de Toulouse, de Haute-Provence, du Jungfraujoeh et de Merate.

Une activité impressionnante

Plus de 1.600.000 estimations visuelles (couvrant une période de treize ans) constituaient le bilan présenté par le GEOS au colloque UAI sur «La Contribution des Astronomes Amateurs à l'Astronomie» qui s'est tenu à Paris en juin 1987 [2].

Cette masse de données accumulées a déjà permis la publication de plus d'une centaine de résultats originaux [3]. Ces chiffres sont à mettre en regard de la relative jeunesse du groupe et du petit nombre de ses membres. Ils prennent toute